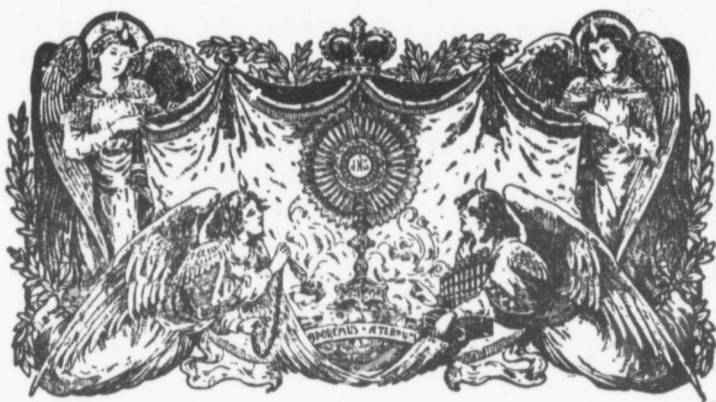




LETTRE PASTORALE ET MANDEMENT

DE

M^{gr} PAUL BRUCHESI

Archevêque de Montréal

CONCERNANT LE CONGRES EUCHARISTIQUE
de 1910

NOS TRÈS CHERS FRÈRES,

Dieu qui veille avec un soin jaloux sur son Eglise, ne manque pas de lui envoyer à l'heure opportune les secours dont elle a besoin. A chaque époque, cette Eglise a été en butte aux assauts de l'impiété, mais toujours un remède sauveur est venu paralyser les influences perverses de ses ennemis. Or, tous ceux qui observent la marche de notre société contemporaine reconnaissent qu'un double fléau la menace. D'une part, la raison orgueilleuse rejette l'autorité et les saintes données de la foi ; de l'autre, un sensualisme sans frein fait perdre de vue aux âmes les réalités surnaturelles, et les entraîne par une pente fatale à la recherche des satisfactions terrestres.